

LE ROYAUME DU CRANE DE CRISTAL DE STEVEN SPIELBERG

La quête, la recherche d'un absolu, aurait dû être le sujet passionnant du film. Au lieu de cela, on assiste à un assemblage de poursuites bien maîtrisées par le cadrage, le montage et les effets spéciaux, mais pas cohérentes par rapport à l'histoire, dont on n'arrive jamais à saisir le fil conducteur et l'intérêt. Plutôt qu'un film, l'œuvre ressemble à une publicité vantant la dernière animation d'un parc d'attractions : accrochez vos ceintures, foncez à travers la jungle et défiez les chutes d'eau ! Effectivement on chute, depuis un début assez captivant jusqu'à une fin grotesque, en passant par un milieu ennuyeux.

Demeure le message fort louable, propre à toute l'œuvre de Spielberg : la quête de la vie, c'est d'acquérir la connaissance à travers le travail, c'est raviver la flamme au fond de nous, symbole de création et d'épanouissement. Ce chemin passe par l'ouverture à la différence et l'inconnu. Enfant ou âgé, humain ou extra-terrestre, nous ne serons accomplis qu'en franchissant les barrières de l'orgueil et de l'égoïsme. Notre éclat vient de l'autre.